

« *Le comte de Saint-Germain* »

Conférence de J.-P. WENGER (#45mn)

Colloque SONGE (<http://revereve.free.fr/>), Bédarieux, samedi 04 juillet 2009

SOMMAIRE

1	CONFÉRENCE.....	2
1.1	INTRODUCTION.....	2
1.2	PARCOURS BIOGRAPHIQUE AU XVIII ^{ème} SIÈCLE.....	3
1.3	CARACTÉRISTIQUES DU COMTE DE SAINT-GERMAIN	6
1.3.1	Origine	6
1.3.2	Saint-Germain en société	6
1.3.3	Bijoux, leur origine.....	6
1.3.4	Qualités artistiques.....	7
1.3.5	Saint-Germain : quelques-unes de ses facultés.....	7
1.3.6	Le comte de Saint-Germain, Rose-Croix	8
1.3.7	Rôle géopolitique du comte de Saint-Germain.....	9
1.4	COMMENT F. BROUSSE VOIT-IL LE COMTE DE SAINT-GERMAIN ?	10
1.5	LES TABLEAUX DE SAINT-GERMAIN À CHAMBORD	13
1.6	« LES MAGES » – Poème de Victor HUGO	14
2	ANNEXE	16
2.1	MANIFESTATION DU COMTE DE SAINT-GERMAIN APRÈS SA « MORT »	16
2.2	Mme d'ADHÉMAR (1735 ? – 1821), dame du palais sous Marie-Antoinette.....	17
2.3	Madame la comtesse de GERGY : à Venise [1707→1727/1729]	17
2.4	Mme de GENLIS (1746-1830), institutrice des enfants de Philippe-Égalité.....	18
2.4.1	Philippe-Égalité (1747-1793), père de Louis-Philippe-roi-des-français	18
2.5	Le baron de GLEICHEN (1735-1807)	18
2.6	Madame de LAMBERT.....	18
2.7	CASANOVA Giacomo (1725-1798)	19
2.8	CHARLES de HESSE-CASSEL (1744-1836).....	19
2.9	GUSTAVE III de Suède, membre de la franc-maçonnerie depuis 1780	19
2.10	POÈME du SAINT-GERMAIN : « Les temps vont arriver où la France imprudente [...] ».....	20
2.11	« 1792 », entrée dans l'Ère du Verseau selon Nostradamus	20
2.12	« 1793 », entrée dans l'Ère du Verseau selon V. Hugo	21
2.13	BIBLIOGRAPHIE	21

-_-_-_-_-

1 CONFÉRENCE

1.1 INTRODUCTION

Bonjour à tous si cela n'a pas déjà été fait.

Le sujet que je propose à votre aimable attention, concerne le comte de Saint-Germain, un personnage à propos de qui les intelligences doivent faire preuve d'audace, sous peine de verser dans un scepticisme acide ou dans un flou tout à fait insatisfaisant pour la raison.

Ce personnage présente en effet une TRIPLE énigme :

- C'est d'abord son origine génétique – je veux dire sa famille, sa parenté humaine, sa filiation en quelque sorte – lors de sa manifestation européenne dans les 4 décennies précédant la Révolution française – disons de 1740 à 1784, date de son présumé décès ;
- Ensuite, le fait que – de son vivant – des témoignages différents font apparaître qu'il est simultanément en 2 endroits différents¹ ;
- Et enfin le fait que quantité de personnes – ou groupes de personnes – affirment l'avoir vu ou revu et reconnu, l'ont approché, lui ont parlé alors qu'il était dans une forme humaine tangible, bien après son soi-disant décès en 1784.

Après une incursion biographique du Comte au XVIII^{ème} siècle, nous listerons les principales caractéristiques de ses attitudes, gestes, paroles et initiatives pour déboucher sur les horizons de son message philosophique, principalement basé sur les communications que le comte a faites à François Brousse le 14 avril 1966, à Vernet-les-Bains, à côté de Prades, dans les Pyrénées Orientales et qui figurent dans le livre – disponible ici même –, intitulé *Les Visiteurs des millénaires – Le comte de Saint-Germain*².

¹ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 130 : « M. de l'Épine Danican, qui avait recours aux conseils de Saint-Germain pour l'exploitation de ses mines de Basse-Bretagne, prétendra bientôt le rencontrer en la personne d'un homme de bonne mine enfermé au bagne de Brest en 1757, où Grosley¹ le verra encore en 1776. » Cf. GROSLEY, Pierre-Jean, *Voyage de P.-J. Grosley en Hollande*, suivi d'un extrait de sa correspondance pendant ses voyages en Italie ; publié séparément par L.-M. Patris-Debreuil, Paris : impr. de C.-F. Patris, 1813 (Référence Bibliothèque Nationale de France : Richelieu – Cartes et plans – Magasin Ge. FF-11858 support : livre

² BROUSSE François, *Les Visiteurs des millénaires – Le Comte de Saint-Germain*, Éd. La Licorne Ailée, Clamart, 1990 (2^{ème} éd.)

1.2 PARCOURS BIOGRAPHIQUE AU XVIII^{ème} SIÈCLE

Tout d'abord, il faut bien avoir présent à l'esprit que le comte de Saint-Germain un personnage historique qui s'est manifesté aux yeux des peuples européens au XVIII^{ème} siècle.

Suivons-le dans les grandes étapes de son parcours.

Début **1742**, dans le cadre du conflit européen autour de la succession d'Autriche³, le maréchal français, le comte de Belle-Isle⁴, revient de Prague en compagnie d'un personnage inconnu en France, le comte de Saint-Germain⁵.

De **1743 à 1745**, le comte est en Angleterre⁶ où il est arrêté pour soupçon d'espionnage, mais vite relâché « car on n'a rien pu découvrir contre lui⁷. »

Fin décembre **1743**, le roi de France Louis XV fait la connaissance du comte et il va le considérer avec assez de crédit pour lui demander un an plus tard, en automne 1744, de guérir sa favorite, Mme de Châteauroux, victime d'un empoisonnement des suites duquel d'ailleurs elle décèdera⁸.

En **1745**, le comte est très fréquemment à Vienne et y occupe une haute position sans qu'il soit précisé laquelle⁹.

Après une éclipse de 3 ans – **1746-1749** –, Saint-Germain réapparaît en France où Louis XV le sollicite pour des missions diplomatiques réussies¹⁰ [**1749-1750**].

Entre **1750 à 1758**, il est très fréquemment à Vienne¹¹, en Autriche mais cela ne l'empêche pas de voyager et qu'on le reconnaisse à Bruxelles en 1752 sous le nom de comte de Surmont¹².

En **1758**, sur sa demande écrite d'une résidence royale, le comte de Saint-Germain se voit proposer le château de Chambord où il installe ses gens et ses laboratoires. Au cours de plusieurs séjours, il expérimente

³ « En 1741, commença la guerre de succession à propos de l'Autriche. D'un côté, l'Autriche et l'Angleterre, de l'autre, la Prusse et la France. La conflagration se termina en 1748 par le traité d'Aix-la-Chapelle, où les Français victorieux avaient travaillé pour le roi de Prusse. » dans BROUSSE François, *Nostradamus ressuscité – Tome 3*, Éd. La Licorne Ailée, Clamart, 1998, page 45

⁴ FOUQUET Charles-Louis-Auguste de (1684-1761), comte de Belle-Isle, maréchal de France

⁵ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 35-36, 114-115

⁶ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 30

⁷ WARPOLE Horace, Lettre datée du 09-12-1745, citée par MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 26-27

⁸ Citation de Mme d'Adhémar, reprise par MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 26-27

⁹ WRAXALL Lascelles, *Aventures remarquables* [Références inconnues – Rien sur ce livre le 08-05-2009, à la Bibliothèque Nationale de France (B. N. F.) sur le livre *Aventures remarquables* ; L. Wraxall est répertorié sur le catalogue de la B. N. F. en tant que traducteur.] – Livre cité par MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 27

¹⁰ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 57

¹¹ WRAXALL Lascelles, *Aventures remarquables* [Références inconnues – Rien, le 08-05-2009, à la Bibliothèque Nationale de France (B. N. F.) sur le livre *Aventures remarquables* – L. Wraxall est répertorié sur le catalogue de la B. N. F. en tant que traducteur. Citation par MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 27, 57

¹² « Comte de SURMONT » : *Histoire des Rose-Croix de Wittemans* – Livre cité par MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 57 – Livre cité par DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 43

de nouvelles teintures associant chimie et alchimie mais aussi des procédés de verres de couleur, de pierres précieuses artificielles et de colorants pour l'industrie¹³.

Contre toute attente, la manufacture de Chambord est fermée en décembre de cette même année 1758 : est-ce dû à une technique non maîtrisée ou bien à des difficultés d'approvisionnement en matières premières amenées d'Allemagne ou encore à une rentabilité insuffisante¹⁴ ?

Quel était au juste le but de Saint-Germain dans cette initiative ?

Aucune hypothèse¹⁵ convaincante ne se dégage, d'autant plus qu'un élément nouveau apporté par F. Brousse – justement à Chambord – fait glisser l'attention sur des tableaux du comte, avec des couleurs surprenantes, à perspective initiatique comme nous le verrons tout à l'heure.

Outre Chambord en **1758**, le comte habite aussi chez le maréchal de Belle-Isle, puis l'année suivante, chez Mme de Lambert qui avait mis à sa disposition le premier étage d'un hôtel particulier, rue Richelieu à Paris.

En février 1760 – en pleine Guerre de Sept Ans [1756-1763] avec l'Angleterre – Louis XV mandate le comte de Saint-Germain pour engager des pourparlers de paix avec l'Angleterre à Amsterdam. Mais là-bas, l'affaire tourne mal car le duc de Choiseul, ministre français des Affaires Étrangères, arrive à convaincre Louis XV de poursuivre la guerre tout en interceptant les courriers entre le comte et le roi.

Conclusion, isolé, Saint-Germain se voit interdire tout séjour sur le territoire français.

Après 3 mois à Londres, le comte revient en Hollande où il achète en **1762** un domaine à Ubbergen (près de Nimègue) pour s'y adonner à des travaux sur les teintures et les porcelaines¹⁶.

Au printemps 1762, Saint-Germain fait un mystérieux et court voyage à Saint-Pétersbourg, juste au moment où s'organise un coup d'État qui va mettre au pouvoir pour 34 ans, Catherine II de Russie, dite Catherine la Grande.

De retour à Ubbergen au Pays-Bas, le comte rencontre en **mars 1763** à Bruxelles M. de Cobenzl, représentant plénipotentiaire de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche.

Enthousiasmé par le comte et ses découvertes, Cobenzl établit un montage financier qui aboutit à l'installation d'une manufacture à Tournai en Belgique.

Le comte y fait office de directeur technique et supervise la fabrication¹⁷ – notamment de chapeaux¹⁸ – pour une production à grande échelle¹⁹.

On le voit à Bruxelles en **1765**²⁰, puis entre **1770** et **1773**, plusieurs fois en Hollande²¹.

En **1773**, le comte de Lamberg²² le cotoie à Venise quelques mois et dit de lui qu'il est « immuablement riche, toujours le même âge et de plus en plus mystérieux. »

Par la suite le comte habita à Sienne, Milan, Gênes et aussi Nuremberg.

¹³ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 43-44

¹⁴ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 48

¹⁵ « Renflouer les caisses du royaume en créant des sources de richesse ? – Développer une coopération internationale ? – Faire porter un nouveau regard sur la matière et par là même, susciter aussi bien un goût artistique qu'une réflexion philosophique ? »

¹⁶ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 131

¹⁷ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 146-148

¹⁸ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 178

¹⁹ « Tournai (Belgique) : Teintures sur soie, de bois et préparations de couleurs inodores » dans MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 94

²⁰ CERIA Pierre et ETHUIN François, *L'énigmatique comte de Saint-Germain*, Éd. Albin Michel, Paris, 1970, p. 80-81

²¹ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 181

²² DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 154

À la suite du décès de Louis XV²³ en mai 1774, Saint-Germain visite la comtesse d'Adhémar qui le reconnaît – une quinzaine d'années plus tard –, « **tel qu'elle l'avait vu naguère, frais, bien portant, presque rajeuni**²⁴. »

Par la même occasion le comte avertit la reine Marie-Antoinette, de la chute probable et prochaine de la royauté si rien n'est fait.

La reine lui propose de rencontrer Louis XVI qui en parle auparavant à Maurepas, son principal ministre : Maurepas veut mettre aussitôt Saint-Germain en prison mais ce dernier échappe par mystère aux poursuites de la police²⁵.

« 2 » ans plus tard le voici installé à Leipzig en Allemagne²⁶ et en **mai 1777** le comte écrit à Frédéric II, roi de Prusse, en lui proposant son savoir-faire en fabrication de teintures, métaux rares et pierres précieuses, avec une liste de ses 29 inventions.

Le comte restera un an à Berlin à fréquenter les soirées mondaines de Mme de Troussel²⁷ ainsi que la cour, apparemment sans initiative de Frédéric II à son égard.

Dès lors le comte insiste pour rencontrer le prince Charles de Hesse-Cassel²⁸, habitant au château de Gottorp [près de la ville de Schleswig], tout au Nord de l'Allemagne, proche de la frontière avec le Danemark et qui va l'accueillir de 1778 à 1784.

Passionné d'ésotérisme, Charles de Hesse-Cassel, gouverneur des duchés de Schleswig et Holstein²⁹, reçut 3 heures par jour l'enseignement du comte³⁰ qui lui transmet son savoir-faire dans l'embellissement des couleurs, l'amélioration des métaux et des pierres précieuses, « en évitant absolument de faire de l'or même si on le savait. »

Il lui confia toutes ses connaissances sur la nature ainsi que celles des herbes qui prolongeaient la vie et la santé³¹.

En parallèle, Saint-Germain mit au point « un Thé de longue vie » distribué gratuitement aux pauvres et vendus aux riches³².

En **1781**, Charles de Hesse-Cassel acheta une manufacture à Eckenfoerde dont les premiers résultats furent excellents.

Le **27 février 1784** le comte de Saint-Germain décéda d'une attaque de paralysie en pleine connaissance.

Les obsèques eurent lieu en l'église Saint-Nicolas le **2 mars 1784** et sa dépouille fut déposée dans le caveau de la chapelle Saint-Roch.

Cependant plus d'un siècle après cet événement, des Théosophes ont fait ouvrir le caveau pour constater qu'il était strictement vide³³.

- - - - -

²³ Louis XV (1710-1774)

²⁴ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 192-193

²⁵ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 210

²⁶ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 163

²⁷ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 175

²⁸ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 176

²⁹ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 179

³⁰ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 273-274

³¹ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 181-182

³² DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 184

³³ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 190-191

1.3 CARACTÉRISTIQUES DU COMTE DE SAINT-GERMAIN

Je vais essayer de dresser portrait-robot du comte, afin que vous puissiez le reconnaître, au cas où vous le croiseriez sur votre chemin.

1.3.1 Origine

D'abord, Saint-Germain s'est toujours montré inflexiblement muet sur sa naissance³⁴ et sur son âge³⁵.

Quelques-unes des phrases très imprécises du comte sur ce sujet ont conduit des historiens à proposer plusieurs ascendances possibles, notamment espagnole ou hongroise mais elles sont trop fragiles pour convaincre.

François Brousse³⁶ les interprètera sous un angle symbolique ou même kabbalistique, tout comme les noms sous lesquels se présente le Comte :

- ⇒ Chevalier de Schoening,
- ⇒ Marquis de Belmar,
- ⇒ Comte de Welldone
- ⇒ Marquis de Montferrat
- ⇒ Marquis de Baletti³⁷
- ⇒ Prince Rakoczy
- ⇒ Comte Tzarogy
- ⇒ Comte de Cea
- ⇒ Marquis d'Aymar
- ⇒ Saint-Noël
- ⇒ comte de Soltikoff, habillé d'un uniforme de général russe !
- ⇒ comte de Surmont
- ⇒ Le comte de Phénix

1.3.2 Saint-Germain en société

À côté de cela, le comte ne mangeait, ni ne buvait aux repas où il était convié ; il y assistait sans même déplier sa serviette et si on insistait, il répondait que sa vie dépendait d'un certain régime que personne ne pouvait connaître que lui et il revenait tranquillement à son propos³⁸.

De plus, il est polyglotte³⁹.

Grimm, célèbre pour ses *Contes*, écrit à propos de Saint-Germain qu'il « avait le talent de rappeler dans la conversation les événements les plus importants de l'histoire ancienne et de les raconter comme on raconte l'anecdote du jour, avec les mêmes détails, le même degré d'intérêt et de vivacité⁴⁰. »

1.3.3 Bijoux, leur origine

Le comte de Saint-Germain se vêtait avec une élégante simplicité, mais il était couvert de pierreries. Il en avait à ses boucles de souliers, à ses doigts, à sa montre, au col, sur la poitrine⁴¹.

³⁴ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 90

³⁵ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 200

³⁶ BROUSSE François, « Première vision : Autoportrait – Le Comte de Saint-Germain », Revue *B. M. P.*, N°53, janvier 1988, Éd. La Licorne Ailée, Clamart

³⁷ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 134

³⁸ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 39

³⁹ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 14+16

⁴⁰ GRIMM, *Correspondances* – Livre cité par MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 12

⁴¹ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 10

Il changeait constamment de bijoux et n'en portait jamais de médiocres, ou même de simplement ordinaires. D'après ses propos, il savait purifier les diamants – Louis XV et son entourage en firent l'expérience – ; il savait les faire grossir et en fondre plusieurs en un seul.

Intrigué et émerveillé, le baron de Gleichen lui posa un jour l'inévitable question : – *Mais d'où proviennent des pierres aussi belles, aussi rares ?*

Il répondit textuellement : – *Les plus petites m'ont été offertes par les Rajas et les mages de l'Inde ; quant aux plus grosses, c'est moi qui les ai fabriquées.*

Nous avons donc affaire à un alchimiste et à un chimiste⁴².

1.3.4 Qualités artistiques

Dans les rencontres⁴³ de la haute aristocratie parisienne où l'avait introduit son ami le Maréchal de Belle-Isle, M. de Saint-Germain était entouré, sollicité, importuné même, pour se faire entendre à son tour.

Alors, soit qu'il accompagnât une voix, soit qu'il touchât du clavecin, soit qu'il jouât du violon, il plongeait son auditoire dans la stupéfaction et on sentait passer – raconte un historien – le grand émoi d'un art libéré, agrandi, un art qui les portait brusquement au-delà de leur temps. [...]

Qui donc avait appris à Saint-Germain à jouer d'une manière aussi extraordinaire⁴⁴ ?

D'autres parlaient avec admiration des **TABLEAUX** que M. de Saint-Germain leur avait montrés chez lui. Le comte avait découvert un procédé de couleurs fort extraordinaire qu'il mettait en œuvre dans ses portraits de femmes ornées de pierreries⁴⁵.

Latour, Van Loo et d'autres peintres célèbres admiraient ces surprenantes couleurs et en demandèrent le secret au comte, qui ne consentit pas à le révéler.

Il faut préciser que les tableaux du comte ont tous disparu mais l'expérience relatée par François Brousse donnera un aperçu de leur fascination magique.

1.3.5 Saint-Germain : quelques-unes de ses facultés

Saint-Germain étonna aussi par quelques facultés hors du commun.

- À plusieurs reprises, le comte a su se rendre invisible⁴⁶.
- Le comte prédit l'avenir à des particuliers – notamment à Marie-Antoinette, à Casanova et à Mme d'Adhémar – ; il lit dans les pensées⁴⁷ et sait influencer par la pensée⁴⁸.
- Le comte **voit en direct plusieurs lieux différents à la fois**. Par exemple en 1789, il voit les difficultés de La Fayette face aux révolutionnaires, il voit les menaces de mort pesant sur les Polignac, proches de la famille royale et en même temps il voit se profiler un attentat contre le roi de Suède, Gustave III⁴⁹, Franc-Maçon, qui d'ailleurs succombera à un attentat 3 ans plus tard.
- Le comte est ambidextre parfait en ce sens qu'il écrit en même temps 2 exemplaires identiques, l'un de la main droite, l'autre de la main gauche, dont les écritures se superposent admirablement sur une vitre⁵⁰.

⁴² BROUSSE François, Conférence « Le comte de Saint-Germain », Vernet-les-Bains, 08-04-1976

⁴³ Notamment chez M. Leriche de la Popelinière (financier au château de Passy)

⁴⁴ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 46-47

⁴⁵ Mme de GENLIS, *Mémoires* – Livre cité par MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 15-16

⁴⁶ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 230-231 – En 1789, à l'église des Récollets à Paris où il avait rendez-vous avec Mme d'Adhémar : il est passé devant le valet de la Mme d'Adhémar sans que celui-ci le voit – En 1789 il disparaît mystérieusement aux poursuites de Maurepas.

⁴⁷ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 94

⁴⁸ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 234

⁴⁹ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 229 – Gustave III (1746-1771-1792), roi de Suède, sera assassiné en 1792.

⁵⁰ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, p. 239

- À Vienne en 1790, devant les yeux ahuris de Graeffier et de Linden, le comte pétrifie⁵¹ son propre corps, puis le dé-pétrifie en quelques secondes.
- Si les circonstances le nécessitent, le comte peut guérir⁵² : à Paris il le fit pour Mademoiselle de Palois empoisonnée et à Berlin pour madame de Troussel.
- « 3 » auteurs⁵³ – parmi lesquels François Brousse avec sa pièce théâtrale sur le comte de Saint-Germain – mentionnent que Saint-Germain évoque – à travers un miroir – soit les trépassés, soit l’avenir d’un particulier.
- Enfin il connaît l’année de sa mort car un an avant son décès, il dit à Charles de Hesse-Cassel : – *Je parle comme un homme qui va bientôt quitter cette Terre*⁵⁴.
- Lorsqu’on lui demandait quel était le secret de l’immortalité, le comte de Saint-Germain répondait quelquefois qu’il possédait **la faculté d’arrêter, durant son sommeil, les battements de son coeur et les mouvements de sa respiration**⁵⁵. Là on voit apparaître le Yogi.

1.3.6 Le comte de Saint-Germain, Rose-Croix

Dans la même continuité, plusieurs épisodes dénoués par le comte de Saint-Germain le placent nettement sur un plan dépassant les facultés humaines ordinaires.

Je les cite sans les détailler : la femme-spectre du cimetière, le guet-apens tendu par Madame d’Esnermenil, l’affaire du procureur Dumas.

D’ailleurs, dans une réponse à Louis XV qui le questionnait au sujet de l’affaire Dumas, le comte dévoile nettement son propre but : – **Sire, que votre Majesté se fasse Rose-Croix et je me hâterai de soulever le dernier voile qui recouvre ce mystère**⁵⁶.

Inutile de préciser que Louis XV resta dans un profond silence.

D’une manière générale on sait que la Rose-Croix s’efforce de relever l’Homme⁵⁷ en lui proposant des horizons de spiritualité libératrice puisqu’elle concerne la signification de son passage sur Terre avec des notions comme l’immortalité de l’âme, la réincarnation, le karma, etc.

À côté des milieux de la haute finance et de l’aristocratie à qui il témoigne le désintéressement financier, la recherche scientifique⁵⁸, l’excellence artistique et l’égalité pour la justice, le comte enseigne sa philosophie dans des conférences secrètes à Paris, rue Plâtrière et rue de la Sourdière⁵⁹.

Saint-Germain fréquente nombre de Sociétés secrètes comme les Martinistes, les Templiers qui renaissent⁶⁰, les loges rosicruciennes et maçonniques qu’il s’efforce de réconcilier avec les Illuminés, les Kabbalistes et les Humanitaires⁶¹.

Mrs Cooper-Oakley énumère une liste impressionnante de sociétés⁶² bénéficiant de l’impulsion de Saint-Germain.

⁵¹ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, p. 239

⁵² Mademoiselle de Palois [Paris] et madame de Troussel [Berlin]

⁵³ BROUSSE François, « Le comte de Saint-Germain », *Revue B. M. P.*, N°271-274, nov. 2007-fév. 2008, Éd. La Licorne Ailée, Clamart, p. 35-84 – DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, p. 139 – Aucun renseignement sur G. Kauss sur Wikipédia et sur le catalogue de la B. N. F. (Paris) le 18-05-2009 – MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J’ai lu, Paris, 1969, p. 14-15

⁵⁴ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, p. 186

⁵⁵ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 159

⁵⁶ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, p. 71

⁵⁷ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J’ai lu, Paris, 1969, p. 240

⁵⁸ Recherche scientifique du comte de Saint-Germain : il a nettement incité Mme de Pompadour à créer la Manufacture de Sèvres et il a très vraisemblablement inspiré aussi Jean-Étienne Astier qui découvrit en 1780 le procédé d’extraction de l’ocre à Roussillon (Vaucluse, Lubéron) et en 10785, il devient un fabricant ; l’ocre sert à des teintures diverses et aux coloris de façade.

⁵⁹ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J’ai lu, Paris, 1969, p. 271-274

⁶⁰ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J’ai lu, Paris, 1969, p. 260

⁶¹ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J’ai lu, Paris, 1969, p. 213

⁶² MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J’ai lu, Paris, 1969, p. 287

Notons au passage que Saint-Germain a créé à Ermenonville des loges féminines – mêmes catholiques – et cela, sous les auspices de dames de noblesse, dont les maris étaient des amis intimes du comte⁶³, alors que le règlement excluait les femmes des loges maçonniques.

1.3.7 Rôle géopolitique du comte de Saint-Germain

Le simple fait que le comte de Saint-Germain soit apparu juste avant la Révolution française incite déjà à penser qu'il avait un rôle géopolitique en filigrane.

Ce rôle géopolitique de Saint-Germain apparaît encore plus clairement lorsqu'il essaya de construire des ponts pacifiques entre la France et l'Angleterre en février-mars 1760 à Amsterdam.

De même – 2 ans après –, sa présence à Saint-Pétersbourg n'est pas innocente juste au moment du coup d'État de Catherine II qui ouvrira son pays à l'influence des philosophes des Lumières tout en mettant un frein à l'expansion prussienne.

Enfin ceci semble conforté par l'insistance de Saint-Germain à contacter le roi Louis XVI à la veille de la Révolution et aussi par le fait qu'il a séjourné dans les cours des principales monarchies européennes, Paris, Londres, Vienne, Berlin, Saint-Pétersbourg et il est tentant d'imaginer que le comte y a fait la même proposition qu'à Louis XV : – *Sire faites-vous Rose-Croix*.

Il aurait voulu construire une Europe spiritualiste qu'il ne s'y serait pas pris autrement.

Mais François Brousse va plus loin :

On peut rêver sur l'entente manquée du XVIII^{ème} siècle entre l'Angleterre libérale et la France idéaliste.

Ces deux nations, jointes par les noeuds fraternels de la Rose-Croix, eussent imposé à toute la Terre une paix indéfinie, dans un progrès constant et magnifique⁶⁴.

Enfin, on remarquera que si le comte de Saint-Germain a dynamisé les milieux rosicruciens et maçonniques, c'est surtout pour y créer des loges philosophiques et non des loges turbulentes visant au renversement radical de la royauté comme les Illuminés de Bavière sous l'impulsion de Weishaupt.

Il est à présent bien reconnu que la Franc-Maçonnerie⁶⁵ a joué un rôle moteur dans la Révolution française mais Saint-Germain était largement favorable à l'établissement graduel d'une royauté constitutionnelle⁶⁶ sans effusion de sang.

⁶³ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 271-274

⁶⁴ BROUSSE François, *Les Visiteurs des millénaires – Le Comte de Saint-Germain*, Éd. La Licorne Ailée, Clamart, 1990, p. 63

⁶⁵ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 296-298

⁶⁶ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 297-298

1.4 COMMENT F. BROUSSE VOIT-IL LE COMTE DE SAINT-GERMAIN ?

Comment François Brousse considère-t-il voit-il le comte de Saint-Germain ?

Selon François Brousse le comte appartient aux 24 maîtres de l'Aggartha, c'est-à-dire aux 24 vieillards mentionnés dans l'*Apocalypse* et consacrés à l'évolution spirituelle de l'humanité qu'ils favorisent vers plus d'amour, de sagesse et de beauté et je précise qu'il n'ont rien à voir avec un quelconque gouvernement secret.

Ils existent non pas sur un plan physique – sauf quand ils souhaitent s'incarner ou se manifester sur ce plan aux yeux des humains – mais sur un plan éthérique avec leur corps éthérique immortalisé, à partir duquel ils peuvent condenser une forme tangible accessible aux humains.

Tel est le cas de Sanat Kumara, « **un être vertigineux** – je cite –, **le maître de tous les initiés de la Terre et qui reçoit en lui les forces de l'absolu**⁶⁷ », mais aussi de Narada, de Melchisédech dont saint Paul dit qu'il est « sans père, sans mère, en tout semblable au fils de Dieu ».

Ainsi le Comte n'est donc pas le fruit d'un rapport sexuel entre un homme et une femme, il n'est pas à vrai dire une incarnation mais une manifestation ou mieux, une matérialisation vivante⁶⁸.

Toujours selon François Brousse, Saint-Germain est parvenu à la sagesse suprême il y a 12 000 ans, en Atlantide, en condensant des rayons de vie – c'est-à-dire des vitons – émanés du grand Soleil central de la galaxie, avec des atomes de temps, – c'est-à-dire des chronons –, et cela, dans une coupe d'or ultra alchimique, 3 fois plus dense que l'or ordinaire, dans laquelle il conserve sa liqueur d'émeraude dont 7 gouttes par jour lui suffisent à maintenir son apparence.

Grâce à tout cela, il a réussi l'exploit de se trouver présent dans toutes les planètes du système solaire⁶⁹.

Il a surgi à la base des grandes civilisations, par exemple :

- Il fut IMOUTHÈS en Égypte antique. Ce personnage apparaît dans le roman de François Brousse, *L'Abeille de Misraïm*⁷⁰, Misraïm étant l'ancien nom de l'Égypte ;
- Il fut ensuite AMOURROU, aux origines de la religion babylonienne ;
- Et aussi ZÉROVANUS en Perse, le contemplateur des deux Principes invincibles, avant Zoroastre⁷¹.
- Il apparut en Crète au VII^{ème} siècle avant J.-C. sous le nom du philosophe ÉPIMÉNIDE⁷², personnage à moitié historique et à moitié légendaire⁷³ ;
- Au début de l'ère chrétienne, Saint-Germain a initié à Héliopolis en Égypte, le second Jésus – Jésus Ben Youssef, celui qui allait être crucifié –, il l'a initié devant un énorme disque d'or dans lequel celui-ci a vu sa fin tragique qu'il a héroïquement acceptée⁷⁴.

⁶⁷ BROUSSE François, « Causerie de François Brousse [Champigny-sur-Marne, 24-07-1985] », Revue *B. M. P.*, N°198-202, mars-juillet 2001, Éd. La Licorne Ailée, Clamart

⁶⁸ BROUSSE François, Conférence « Le testament du Comte de Saint-Germain », Perpignan, 09-02-1982

⁶⁹ BROUSSE François, « Spiritomancie [Prades, 08-11-1980] », Revue *B. M. P.*, N°160-161, décembre 1997-janvier 1998, Éd. La Licorne Ailée, Clamart

⁷⁰ BROUSSE François, *L'Abeille de Misraïm*, Éd. La Licorne Ailée, Clamart, 1986

⁷¹ BROUSSE François, *La Trinosophie de l'étoile polaire*, Éd. La Licorne Ailée, Clamart, 1990, p. 25-27

⁷² BROUSSE François, « Oracles du Voyageur des siècles : Le Comte de Saint-Germain – Révélation – XVII », Revue *B. M. P.*, N°216, novembre 2002, Éd. La Licorne Ailée, Clamart

⁷³ ÉPIMÉNIDE de Cnosse (ou Gnosse), philosophe crétois du VII^{ème} siècle avant J.-C. Personnage à moitié historique, à moitié légendaire, à qui l'on attribuait un rôle important dans les institutions et politiques. Il était fils d'une nymphe et avait dormi cinquante-sept ans dans une caverne. Après le meurtre de Cycon, il se rendit à Athènes, sur l'ordre de l'oracle de Delphes et présida aux purifications de la cité. (Nouveau Larousse universel – 1949)

⁷⁴ BROUSSE François et François VILLÉ, « Trois Jésus », Revue *Sources et Flammes*, N°4, Quatrième trimestre 1980
WENGER J.-P., Conférence « Le comte de Saint-Germain », Colloque SONGE, Bédarieux, 04-07-2009 10/23

- Beaucoup plus tard, au VI^{ème} siècle de notre ère, il fut ce **Germain**, évêque de Capoue [près de Naples], dont saint Benoît⁷⁵ vit l'âme monter au Soleil ;
- Au XV^{ème} siècle, le comte fut notamment **Christian Rosenkreutz**⁷⁶, là aussi matérialisation astralo-éthérique et non forme biologique issue d'une conjonction sexuelle ;
- Au siècle suivant, il prit l'apparence du **confesseur Saint-Germain** qui survint à la mort de la reine Catherine de Médicis⁷⁷ en 1589 ;
- On l'a vu donc au XVIII^{ème} siècle ;
- En 1843, il fut le **major Fraser** [Frazer], avec toutes les caractéristiques du comte de Saint-Germain : richesse phénoménale, mémoire fabuleuse, etc.
- En 1875, il a fondé, avec Koot-Houmi et Morya, la **Société Théosophique** avec H. P. Blavatsky ;
- Il s'est manifesté en 1925 aux bords du canal de Venise, à plusieurs personnes ;
- Dans les années 1930, aux États-Unis d'Amérique, il a inspiré le groupe « **I am Presence** » qui a édité les livres de Godfré Ray King, comme par exemple *Mystères dévoilés* relatant de nombreuses et étonnantes rencontres avec le comte de Saint-Germain : vision de vies antérieures, dédoublement, projections de conscience, matérialisation d'objets, etc. ;

À travers toutes ses manifestations, il est possible de constater que le comte de Saint-Germain poursuit, semble-t-il, un triple but :

- La production d'une richesse intarissable ;
- L'unité des religions ;
- La perfection spirituelle
- Et même, le contact avec une humanité extra-terrestre.

Donc le **14 avril 1966** à Vernet-les-Bains, François Brousse rencontre le comte de Saint-Germain qui lui transmet – à travers des révélations métaphysiques, scientifiques, prophétiques et méthodologiques⁷⁸ – ce que François Brousse a condensé dans l'expression « l'initiation de l'Éternité ».

D'une manière générale, le comte de Saint-Germain apporte la huitième initiation, celle du grand Soleil central de la galaxie.

Je ne donnerai ici qu'un seul aperçu de la science yogique transmise à François Brousse par le comte : il s'intitule **LES QUATRE VOILES** et elle a pour but de favoriser la prise de conscience de notre Moi divin, ce Moi divin transcendant qui cumule les qualités d'Infini, d'Éternité, de Liberté et de Bonheur.

Cependant 4 voiles les cachent : l'espace, le temps, le déterminisme, la souffrance.
Considérons d'abord l'ESPACE.

La matière est située dans l'espace. Or l'espace a la propriété d'être divisible à l'infini : la matière – obligatoirement spatiale – est donc obligatoirement divisible à l'infini.

Par conséquent nous n'arriverons jamais à trouver un élément indestructible qui soit précisément le support, le substrat ultime de la matière et jamais nous ne parviendrons à un grain indestructible d'espace.

Alors qu'est-ce que c'est que cette substance indéfiniment divisible ?

⁷⁵ BENOÎT, saint (490-547)

⁷⁶ ROSENKREUTZ Christian (1378 ? – 1484 ?) – BROUSSE François, « La vérité sur les maîtres de l'Aggartha », Revue *B. M. P.*, N° 6, novembre 1983, Éd. La Licorne Ailée, Clamart

⁷⁷ MÉDICIS, Catherine de (1519-1589) – BROUSSE François, *Les Visiteurs des millénaires – Le Comte de Saint-Germain*, Éd. La Licorne Ailée, Clamart, 1990, p. 13-14

⁷⁸ BROUSSE François, *Les Visiteurs des millénaires – Le comte de Saint-Germain*, Éd. La Licorne Ailée, Clamart, 1990, p. 13-14

Ce n'est pas autre chose qu'une IDÉE⁷⁹ et dès lors, la matière, l'espace ne sont que des créations, des conceptions, des constructions de notre esprit et c'est notre esprit qui est le grand créateur de l'illusion universelle⁸⁰.

Il n'y a plus de matière, plus d'espace, il n'y a que l'infini.

Victor Hugo aboutit à la même conclusion dans son poème *Dieu* avec ce vers ahurissant : « L'infini sans figure au fond de tout séjourne. »

Quand il est compris que l'espace n'est qu'un cadre de notre intelligence⁸¹, on écarte ce premier voile.

À présent abordons un autre tracas, LE TEMPS.

Quand je pense au passé, je pense au passé dans le présent, par un souvenir présent. Je ne peux pas sortir du présent.

Et quand je pense à l'avenir, je pense à cet avenir par une anticipation présente. Je ne peux pas sortir du présent. [...]

À chaque instant, vous êtes dans le présent ! Vous n'êtes ni dans l'avenir, ni dans le passé. [...]

Si le passé n'existe pas – il ne peut pas exister puisque nous ne pouvons pas sortir du présent –, nous en concluons avec une nette clarté que notre naissance n'existe pas !

Et si l'avenir n'existe pas davantage, notre mort, qui est située dans l'avenir, n'existe pas non plus. [...]

Quand nous mourrons, eh bien, ce sera notre présent qui se présentera à nous, de même que lorsque nous sommes nés, notre présent s'est présenté à nous.

Il ne faut pas oublier que depuis que nous sommes sur Terre, nous avons traversé plusieurs morts :

- Nous sommes morts en tant qu'embryon ;
- Nous sommes morts en tant qu'enfant ;
- Nous sommes morts en tant qu'adolescents ;
- Nous mourrons en tant qu'homme mûr ;
- Nous mourrons en tant que vieillard et nous mourrons en tant que mort pour renaître sous une autre forme⁸².

Autrement dit, nous sommes des êtres dont « l'essence est l'éternité⁸³ » ; donc « Je suis un être éternellement présent, je suis l'éternité⁸⁴. »

À ce moment-là, vous êtes en train d'effacer et de déchirer le second voile, le voile du temps.

Ce constat a été fait par d'autres philosophes, notamment Schopenhauer⁸⁵ et Emmanuel Kant⁸⁶.

Le troisième voile est le DÉTERMINISME.

Le déterminisme est une vieille doctrine qui remonte au grec Démocrite et qui a été érigée comme une vérité absolue par le mathématicien français Laplace au début du XIX^{ème} et qui prétend que tous les phénomènes qui existent sur Terre – aussi bien les phénomènes psychologiques, que les phénomènes mécaniques et que les phénomènes vitaux – sont tous déterminés par les causes antérieures.

[...] Cette théorie est purement gratuite et totalement indémontrable car pour la démontrer, il faudrait connaître :

⇒ tous les phénomènes du présent – nous en sommes incapables ;

⁷⁹ BROUSSE François, Conférences, Prades, 23-06-1977 & Perpignan, 07-06-1977

⁸⁰ BROUSSE François, Conférence « Les prophéties de la grande Pyramide », Perpignan, 02-02-1977

⁸¹ BROUSSE François, Conférence « Les illusions – le supra mental – Marx », Prades, 18-12-1975

⁸² BROUSSE François, Conférence, Perpignan, 08-11-1977

⁸³ BROUSSE François « Discours lors du banquet O. O. O. O. », Perpignan, 05-12-1976

⁸⁴ BROUSSE François, Conférence « Les illusions – le supra mental – Marx », Prades, 18-12-1975

⁸⁵ SCHOPENHAUER Arthur (1788-1860), philosophe allemand fondateur du pessimisme : « À quel moment qu'il puisse nous arriver de vivre, nous nous tenons toujours avec notre conscience au centre du temps, jamais à ses extrémités ; et nous pourrions en conclure que chacun porte en soi-même le centre immuable du temps infini. » Citation extraite de *Sur la Religion*, Éd. Flammarion, Paris, 1996

⁸⁶ KANT Emmanuel posait la question : « Est-ce le temps qui passe, ou bien est-ce les choses qui passent ? »

WENGER J.-P., Conférence « Le comte de Saint-Germain », Colloque SONGE, Bédarieux, 04-07-2009 12/23

- ⇒ tous les phénomènes du passé – nous en sommes encore plus incapables ;
- ⇒ tous les phénomènes de l'avenir⁸⁷.

Je suis **sollicité**, non **déterminé** absolument, par mon corps, mon inconscient et le monde social.

Au-delà, monte ma liberté comme une colonne de laves !

Je déchire le voile du déterminisme⁸⁸...

Le dernier voile apparaît, où flamboie le mot SOUFFRANCE, cette souffrance qui étreint l'univers sous sa main de fer. Scrutons-la d'un regard clair.

Elle porte sur le corps, sur l'âme et sur l'esprit.

- La souffrance du corps s'exprime par la douleur physique. Les respirations et la concentration yogiques l'effacent.
- La souffrance morale suppose la frustration, [la perte d'un être cher par exemple]. Mais le détachement spirituel, allié à l'amour envers les humains et les animaux, atténue les vives couleurs de la souffrance passionnelle.
- La souffrance du mental porte le nom redoutable de doute. Mais la méditation quotidienne, sur les thèmes métaphysiques finit par le chasser intégralement. La souffrance est illusion.

Écartons le quatrième voile.

Nous voici devant le Grand Visage. Nous aspirons sa quadruple puissance par un rythme respiratoire trinaire⁸⁹ :

Et je vois resplendir le visage de l'Éternité – Infini – Liberté – Bonheur.

J'inhale alors par les deux narines en disant mentalement : – **J'aspire la force de l'éternité.**

Je retiens le souffle en pensant : – **Je suis l'éternité vivante.**

J'exhale en imaginant : – **Je répands l'éternité sur toute la Terre.**

Le même exercice est répété pour l'INFINI, pour la LIBERTÉ, pour le BONHEUR.

Il est dit que « cette transformation yogique, pratiquée quotidiennement, nous met en relation avec les énergies cosmiques.

Nous prenons ainsi conscience de notre supra conscience. », ce qui est bien le but de notre interminable pèlerinage sur les planètes emplissant l'espace⁹⁰.

1.5 LES TABLEAUX DE SAINT-GERMAIN À CHAMBORD

Vous vous souvenez que le comte a séjourné à plusieurs reprises au château de Chambord en 1758 ; il se trouve qu'en septembre 1984, lors d'une évocation du comte, François Brousse⁹¹ relate une expérience particulière montrant l'aspect initiatique des tableaux que le comte a lui-même peints :

Saint-Phénix m'apparaît dans son manteau rouge et me dit :

- Je vais te montrer mes tableaux fantastiques, aux mille reflets.
C'est la science des Pyramides qui m'a permis de les créer pour l'enchantement de mes amis.

Nous remontons le fleuve des temps et nous voici dans le château de Chambord, au XVIII^{ème} siècle.

Toute une salle est consacrée à l'exposition des oeuvres du Maître.

⁸⁷ BROUSSE François, Conférence « Le Comte de Saint-Germain », Vernet-les-Bains, 08-04-1976

⁸⁸ BROUSSE François, *La Trinosophie de l'étoile polaire*, Éd. La Licorne Ailée, Clamart, 1990, p. 279

⁸⁹ BROUSSE François, *Les Visiteurs des millénaires – Le Comte de Saint-Germain*, Éd. La Licorne Ailée, Clamart, 1990, p. 22

⁹⁰ BROUSSE François, *La Trinosophie de l'étoile polaire*, Éd. La Licorne Ailée, Clamart, 1990, p. 280

⁹¹ BROUSSE François, « Évocation du Comte de Saint-Germain – [Lieu inconnu, Vernet-les-Bains ? – Date inconnue] », article daté du 06-09-1984, Revue *Dialogues* (Vernouillet, Yvelines), N°56, novembre 1984, p. 13

WENGER J.-P., Conférence « Le comte de Saint-Germain », Colloque SONGE, Bédarieux, 04-07-2009 13/23

Je compte 360⁹² tableaux qui représentent des personnages humains, les uns connus comme Alexandre le Grand, les autres inconnus. Ils portent des bijoux magnifiques, et se dressent dans de fastueux décors.

Je suis fasciné par la radiation des joyaux fabuleux.
Saint-Noël m'explique tranquillement qu'il a, par magie, fixé l'éblouissante matière astrale au milieu des couleurs terrestres qui sont devenues hyper physiques.
Je me baigne voluptueusement dans leur splendeur.

Le maître de céans m'arrache à mon plaisir pour me montrer le cœur, le centre de ses chefs-d'oeuvre. C'est une grande toile, toute simple, avec un fond d'un vert fulgurant, sur lequel se découpe une silhouette voilée d'un blanc lumineux.

Saint-Germain me déclare :

– C'est le tableau magique par excellence, la pointe extrême des réalisations.

Si **un homme** le regarde, le voile s'écarte, et le contemplateur voit la perspective des femmes qu'il a connues à travers ses réincarnations. Il ressent alors l'ivresse de l'amour universel.

Si c'est **une femme** qui regarde le fantôme, elle voit s'écarter le voile et s'étager en profondeur tous les hommes qu'elle a connus dans ses vies successives. Elle ressent alors l'ivresse de la puissance.

Mais, toi, tu es de la race messianique. Regarde et tu verras des prodiges !

Je regarde. Le voile fantômal s'écarte. Deux profondeurs vivantes se révèlent.

- À droite, tous les hommes que j'ai connus dans les vies antérieures.
- À gauche, toutes les femmes que j'ai connues dans mes existences passées.

D'une profondeur jaillit l'ivresse de la puissance infinie, de l'autre l'enivrement de l'amour sans limites.

Attention ! dans le fond, les deux colonnes se joignent pour former un seul être, l'Androgyne Primordial.

Il me regarde, en souriant, de ses trois yeux de flamme.
Sa beauté inconcevable me fascine.

Trois traits d'or bondissent de ses trois prunelles et vont se planter comme des couteaux divins dans le centre de ma poitrine.

Mon âme se dilate aux dimensions de l'espace immesurable et même au-delà, dans la Quatrième Dimension.

Un éclair parme enveloppe l'immensité de ma vision et, sans avertissement, je me retrouve dans le monde prétendu réel⁹³.

1.6 « LES MAGES » – Poème de Victor HUGO

Voici la lecture d'un extrait du poème « Les mages » de Victor Hugo :

LES MAGES⁹⁴

⁹² Il y a entre 360 et 365 chambres au château de Chambord. Cf. DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 44

⁹³ BROUSSE François, « Évocation du Comte de Saint-Germain – [Vernet-les-Bains ? – [Date inconnue] », article daté du 06-09-1984, Revue *Dialogues* (Vernouillet, Yvelines), N°56, novembre 1984, p. 13

⁹⁴ HUGO Victor, *Les Contemplations*, « Les Mages – III »

[...]

Ils sont. Savent-ils ce qu'ils sont ?
Ils sortent du grand vestiaire
Où, pour s'habiller de matière,
Parfois l'ange même est venu.

Graves, tristes, joyeux, fantasques,
Ne sont-ils pas les sombres masques
De quelque prodige inconnu ?

La joie ou la douleur les farde ;
Ils projettent confusément,
Plus loin que la terre blafarde,
Leurs ombres sur le firmament ;

Leurs gestes étonnent l'abîme ;
Pendant qu'aux hommes, tourbe infime,
Ils parlent le langage humain,
Dans des profondeurs qu'on ignore,
Ils font surgir l'ombre ou l'aurore,
Chaque fois qu'ils lèvent la main⁹⁵.

[...]

- - - - -

⁹⁵ HUGO Victor, *Les Contemplations*, « Les Mages – III »

2 ANNEXE

2.1 MANIFESTATION DU COMTE DE SAINT-GERMAIN APRÈS SA « MORT »

AU XVIII^{ème} SIÈCLE

En **15 février 1785**, le comte de Saint-Germain assiste à la Convention de Wilhemsbad – proche d'Eckenfoerde (Allemagne, sur les bords de la Mer du Nord) – où il s'efforce de réconcilier les Rose-Croix avec les Illuminés, les Kabbalistes et les Humanitaires⁹⁶.

Toujours en **1785**, à la conférence de Paris, il s'est trouvé ainsi que le prouvent les archives de la Franc-Maçonnerie, en la compagnie de Lavater, Saint-Martin, Mesmer, Wöllner, Gleichen, Cagliostro. Cela est assuré⁹⁷.

En **1788**, le comte de Chalons, ambassadeur à Venise, parle au comte de Saint-Germain place Saint-Marc.

En **1788**, le comte de Saint-Germain adresse à la reine Marie-Antoinette, un poème en vers peu réjouissants et qui commence ainsi : « Les temps vont arriver où la France imprudente, / Parvenue aux malheurs qu'elle eût pu s'éviter, / Rappellera l'enfer tel que l'a peint le Dante. [...] ».

En **1789**, Marie-Antoinette reçoit un autre billet du comte de Saint-Germain, dans lequel il avertit des menaces de mort⁹⁸ qui se trament dans les coulisses contre les Polignac : la duchesse de Polignac est la gouvernante des enfants de Marie-Antoinette et de Louis XVI.

En **1789**, le comte de Saint-Germain envoie un billet de rendez-vous à Mme d'Adhémar qui le revoit le lendemain même à l'église des Récollets à Paris : elle le reconnaît avec le même visage qu'en **1760**, près de 30 ans auparavant ! Le comte de Saint-Germain lui rappelle ses prophéties et l'erreur de Maurepas⁹⁹.

En **1789-1790**, Rodolphe Graefffer¹⁰⁰ rencontre le comte de Saint-Germain à Vienne et au cours de l'entretien, il voit le comte de Saint-Germain se pétrifier, puis se dé-pétrifier en quelques secondes¹⁰¹.

En **1793**, l'écrivain P.-J. Grosley rencontre le comte de Saint-Germain dans une prison de la Révolution¹⁰².

Entre **1793 et 1821**, Mme d'Adhémar (1735?-1821) revoit 6 fois¹⁰³ le comte de Saint-Germain :

1. Lors de l'assassinat de Marie-Antoinette, le 16 octobre 1793 ;
2. Aux approches du 18 brumaire, quand Bonaparte devient Premier Consul [novembre 1799] ;
3. Le 22 mars 1804, le lendemain de l'exécution du duc d'Enghein ;
4. En janvier 1815 ;
5. Le 13 février 1820, la veille de l'assassinat du duc de Berry ;
6. Enfin le 12 mai 1821, le jour même de sa mort.

AU XIX^{ème} SIÈCLE

En **1835**, au salon de J. Janin, le comte de Saint-Germain surgit devant l'écrivain allemand Oettinger ahuri ;

En **1837**, à Sceaux chez Mme de Mairan sous le nom de marquis de Kergouet¹⁰⁴.

À la fin des années du roi Louis-Philippe [**1840-1848**], Vandam¹⁰⁵, auteur du livre *Souvenirs d'un Anglais à Paris*, l'a identifié en la personne d'un certain major FRASER [Fraser] qui vivait rue Laffitte, partageait son

⁹⁶ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 213

⁹⁷ Docteur ECKERT : *Magazin der Beweisführer die Verurtheilung des Freimauerei ordens*, 1857 – Cité par MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 213

⁹⁸ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 223

⁹⁹ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 226

¹⁰⁰ GRAEFFER Franz, *Mémoires*, (Kleine Wiens Memoiren), Munich, 1918

¹⁰¹ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 226

¹⁰² DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, p. 224

¹⁰³ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 237

¹⁰⁴ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 224

WENGER J.-P., Conférence « Le comte de Saint-Germain », Colloque SONGE, Bédarieux, 04-07-2009 16/23

temps « entre le boulevard et le Café de Paris » et étonnait les habitués par son élégance et ses histoires fantastiques. Le major Fraser est décrit avec les qualités du comte de Saint-Germain : richesse, polyglotte, mémoire prodigieuse, sans papier d'identité, connaît toute l'Europe¹⁰⁶. Dans sa pièce de théâtre intitulée « Le comte de Saint-Germain¹⁰⁷ », François Brousse met en scène des personnages comme Voltaire, Marie-Antoinette, V. Hugo, le major **Frazer** [Fraser] [1843] considéré comme une manifestation du comte de Saint-Germain, et aussi – et c'est inattendu – Karl Marx, le tout avec un texte basé sur de sérieux témoignages historiques.

En 1875, H. P. Blavatsky crée la Société Théosophique sous les auspices justement de plusieurs maîtres dont le comte de Saint-Germain, dont l'enseignement va aussi se répandre par ce biais.

AU XX^{ème} SIÈCLE

- Entre **1917 et 1921**, le voyant britannique Leadbeater¹⁰⁸ rencontre le comte de Saint-Germain à Rome : « nous causâmes plus d'une heure de la société et de son avenir. »
- Entre **août et décembre 1930**, l'américain Godfré Ray King¹⁰⁹ vit des expériences hors du commun sous la férule du comte de Saint-Germain : sortie consciente de son corps physique et vision de vies antérieures dans des civilisations antédiluviennes, par revivification des enregistrements éthériques sur les lieux mêmes de ces vies. Il est à l'origine du mouvement nord-américain « I Am presence ».
- En **1939**, un aviateur américain voit le comte de Saint-Germain parmi les bonzes d'un monastère tibétain¹¹⁰.
- Le **03 février 1945**, le comte de Saint-Germain est remarqué sur la Côte d'azur en France, événement relaté dans le journal *Le Parisien libéré*¹¹¹.
- Enfin le **14 avril 1966**, le perpignanais François Brousse¹¹² [1913-1995] rencontre le comte de Saint-Germain à Vernet-les-Bains (Pyrénées Orientales, France), qui lui transmet ce qu'il appelle « l'initiation de l'éternité¹¹³ », une technologie yoguique, des considérations philosophiques et spirituelles et des prédictions.

2.2 Mme d'ADHÉMAR (1735 ? – 1821), dame du palais sous Marie-Antoinette

Voir son livre : bibliographie

2.3 Madame la comtesse de GERGY : à Venise [1707→1727/1729]

¹⁰⁵ VANDAM, Albert Dresden (1843-1903), *Un Anglais à Paris – Notes et souvenirs, 1835-1871*, Traduit de l'anglais par J. Hercé, Publication E. Plon, Nourrit, Paris, 1893-1894 – Livre cité par DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, p. 227

¹⁰⁶ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 237-238

¹⁰⁷ BROUSSE François, « Le comte de Saint-Germain », *Revue B. M. P.*, N°271-274, nov. 2007-fév. 2008, Éd. La Licorne Ailée, Clamart, p. 35-84

¹⁰⁸ LEADBEATER, Charles Webster, *Les Maîtres et le sentier*, 2^{ème} édition, Traduit de l'anglais, Éd. Adyar, Paris, 1926 – Première édition française : 1921 – Cité par DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 227

¹⁰⁹ GODFRÉ Ray King, *Mystères dévoilés*, Éd. Thérar & Mathieu, Vaison-la-Romaine, 15-12-1978, p. 15

¹¹⁰ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 228

¹¹¹ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 228

¹¹² BROUSSE François, *Les Visiteurs des millénaires – Le Comte de Saint-Germain*, Éd. La Licorne Ailée, Clamart, 1982 (1^{ère} éd.), 1990 (2^{ème} éd.)

¹¹³ BROUSSE François, *Journal L'Indépendant*, Perpignan, 01-06-1982

Femme du comte de Gergy, ambassadeur de France à Venise où il prit ses fonctions en septembre 1707 et, en 1727-1729, il est encore en poste à Venise. (Source Internet)

2.4 Mme de GENLIS (1746-1830), institutrice des enfants de Philippe-Égalité

2.4.1 Philippe-Égalité (1747-1793), père de Louis-Philippe-roi-des-français

Stéphanie Félicité du Crest de Saint-Aubin, par son mariage COMTESSE DE GENLIS, marquise de Sillery, née au château de Champcery à Issy-l'Évêque le 25 janvier 1746 et morte à Paris le 31 décembre 1830, est une femme de lettres française.

Mme de **Genlis** (1746-1830) rencontra le comte de Saint-Germain presque tous les jours pendant plus de 6 mois chez M. de la Pouplinière (Popelinière)¹¹⁴, ami de ses parents¹¹⁵.

Mme de **Genlis** vient à Paris pour s'y fixer, vers l'âge de douze ou treize ans (1758) [...].

Quand elle fut entrée au Palais-Royal comme l'une des dames de la duchesse de Chartres (mère de Louis-Philippe), elle y réussit beaucoup, y excita de l'admiration et de l'envie, et y devint une manière de centre. [...]

Mais sa condition ne fut tout à fait complète que lorsque quelque temps après (1784), le duc de Chartres, qui n'était pas moins sous le charme, lui eut conféré les fonctions et le titre de *gouverneur* de ses fils. [...]

Louis-Philippe d'Orléans, dit Philippe-Égalité (1747-1793) le père de Louis-Philippe, roi des Français, fut l'amant de Madame de Genlis. Montagnard, il vota la mort de Louis XVI. Cela n'empêcha pas qu'il fût exécuté à son tour sur l'échafaud le 6 novembre 1793.

2.5 Le baron de GLEICHEN (1735-1807)

Baron danois, ayant fréquenté les milieux de la Franc-Maçonnerie.

Gleichen était le représentant officiel du margrave de Bayreuth qui connaissait Mme Lambert depuis 1759. Gleichen écrivit des *Souvenirs* en 1807, constituant un recueil d'anecdotes sur les célébrités de son temps¹¹⁶.

Gleichen : témoin de son temps, par sa position, par ses attaches avec les sociétés secrètes¹¹⁷.

2.6 Madame de LAMBERT

Le comte de Saint-Germain habitait [1759-début 1760] au 101, rue Richelieu, dans un hôtel particulier appartenant à madame la veuve Lambert, son ancien banquier. Le comte de Saint-Germain avait un appartement au 1^{er} étage ; la veuve Lambert avait des filles charmantes. Elle accueillait dans un salon parmi les plus animés de Paris, fréquenté notamment par Grimm, Diderot, D'Holbach, puis Gleichen¹¹⁸.

Au musée Condé du château de Chantilly, existe un portrait présumé de madame de Lambert de Thorigny (Marie de Laubespine) peint par Nicolas de Largillière (1656-1746)

¹¹⁴ LE RICHE DE LA POUPLINIÈRE Jean-Joseph (Chinon, 1693 – Paris, 1762), mécène français, fils d'un fermier général, il devint fermier général lui-même et un des hommes les plus riches du royaume. Il mit une partie de sa fortune au service de la musique et fonda un orchestre, célèbre pour la qualité de ses instruments à vent. **Parmi les artistes qui fréquentèrent sa somptueuse maison où eurent lieu régulièrement répétitions et concerts**, on trouve le nom de Jean-Philippe Rameau à qui le mécène confia la direction de son orchestre. La Pouplinière joua un rôle non négligeable pour familiariser la société parisienne avec la nouvelle forme de la symphonie. [...] En 1755, Alexandre Jean Joseph Le Riche de La Pouplinière, fermier général sous le règne de Louis XV, fait construire dans son domaine de Boulainvilliers un théâtre à l'extrémité de l'allée de son château. Mécène éclairé, il rassemble autour de lui tout un cénacle d'artistes et d'intellectuels parmi lesquels figurent de grands noms tels que Voltaire, Quentin de La Tour, Van Loo, Stamitz, Rameau...

¹¹⁵ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, p. 86-87

¹¹⁶ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, p. 96

¹¹⁷ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, p. 109

¹¹⁸ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, p. 95-96

2.7 CASANOVA Giacomo (1725-1798)

Giacomo Girolamo Casanova, né le 2 avril 1725 à Venise et mort le 4 juin 1798 à Dux, fut tour à tour imposteur, officier, érudit, écrivain, banquier, escroc, magicien, spadassin, espion, diplomate, bibliothécaire mais revendiquant toujours sa qualité de « Vénitien ».

Il usa de pseudonymes, se créa de toutes pièces un titre de chevalier de Seingalt (prononcer Saint-Galle), et publia en français sous le nom de « Jacques Casanova de Seingalt ».

Les *Mémoires de J. Casanova de Seingalt, écrits par lui-même*, sont l'ancienne édition des *Mémoires* de l'aventurier Giacomo Casanova, écrits entre 1789 et 1798, et publiés à titre posthume autour de 1825, en version censurée. En 1834, l'ouvrage est mis à l'Index des livres interdits avec toutes les œuvres de Casanova. Une nouvelle édition, conforme au manuscrit original, l'a finalement remplacée sous son titre original *Histoire de ma vie* (1960-1962).

2.8 CHARLES de HESSE-CASSEL (1744-1836)

Le prince de Hesse a déjà été évoqué dans ce livre ; nous nous contenterons de préciser quelques traits, que nous avons puisés dans des sources poussiéreuses, peut-être, mais irréfutables. Voici donc ce qu'on sait, avec certitude du protecteur et de l'ami de Saint-Germain.

Le prince Charles de Hesse-Cassel naquit à Cassel le 19-12-1744 et mourut en 1836, âgé de quatre-vingt-douze ans, au château de Gottorp, près de la ville de Slesvig.

Il était le fils aîné de Frédéric, prince de Hesse, devenu par la suite le landgrave Frédéric II, qui avait épousé Marie, fille de Georges II d'Angleterre.

Charles de Hesse-Cassel avait passé son enfance et sa jeunesse à la cour du roi de Danemark, Christian VII, dont il épousa une des filles. Pendant quelques mois, il vécut à la Cour de Frédéric II le Grand.

Étant parent ou allié de la plupart des monarques et potentats du nord de l'Europe, Charles de Hesse, comme ses frères et cousins, **se passionna, dès son adolescence, pour l'ésotérisme et les sociétés secrètes** qui foisonnaient en Scandinavie et dans le Saint-Empire, et qu'on englobe souvent dans la dénomination commune d'École du Nord.

De Berlin à Stockholm, de Strasbourg à Prague, on sondait les mystères du macrocosme (l'univers) et du microcosme (l'homme) et l'on cultivait les « pouvoirs » occultes.

On échangeait des initiations, on recherchait les filiations templières et rosicruciennes, on accueillait les mages, les adeptes, les « nobles voyageurs » parmi lesquels, est-il besoin de la préciser, se glissaient des aventuriers, des espions, des escrocs et des fous.

On le sait, Charles de Hesse-Cassel accueillit le comte de Saint-Germain durant les dernières années de sa longue et mouvementée existence, de **1778 à 1784**. Il l'entourait d'attentions et de prévenances, l'avait en haute estime et sincère amitié, comme le prouve cet extrait de son abondante correspondance : « J'estimais le comte (de Saint-Germain) et le prisais de toutes mes forces et de tout mon coeur, prenant journellement de lui **trois heures d'enseignement**¹¹⁹. »

2.9 GUSTAVE III de Suède, membre de la franc-maçonnerie depuis 1780

Les auteurs MOURA J. & LOUVET P. ont commis une erreur : il s'agit en fait de **Gustave III** (1746-1771-1792) et non pas de Gustave II, comme indiqué¹²⁰. Despote éclairé, il prit l'initiative d'un grand nombre de mesures libérales, comme chef de parti des « chapeaux » après avoir, par un coup d'État (1772), fait arrêter les chefs du parti des « bonnets », alliés des Russes. Il réduisit les privilèges de la noblesse et combattit contre le Danemark et la Russie. Il méditait une intervention en France contre la Révolution naissante, lorsqu'à la suite d'une conspiration aristocratique, il fut blessé mortellement d'un coup de pistolet par un de ses officiers dans un bal masqué à l'Opéra de Stockholm. (Dictionnaire Larousse-1949)

¹¹⁹ DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 273-274

¹²⁰ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 229

Gustave III, prince francisé et lecteur des philosophes, succéda à son père Adolphe Frédéric en 1771 et effectua un coup d'État en août 1772 au moment où le pays s'apprête à sombrer dans l'anarchie. Soutenu par l'armée et le peuple, il fait arrêter les membres du riksdag, et du rad, qui possédaient le pouvoir depuis la constitution de 1719. Il règne alors en despote éclairé en réorganisant la justice et les finances, abolissant la torture, encourageant l'enseignement primaire, améliorant la condition paysanne en amorçant le remembrement des sols, et en instituant la liberté de commerce des grains.

En 1789 il renforce l'absolutisme pour lutter contre la noblesse par l'Acte d'Union et de sécurité, qui accorde à tous les Suédois l'égalité des droits, dont l'accès aux fonctions publiques.

Les bonnes relations qu'il entretenait avec la France furent rompues lors de la Révolution française. Le 16 mars 1792, la noblesse fomenta un complot et il fut assassiné par Ankarström. Son fils Gustave IV Adolphe lui succéda. Il était membre de la franc-maçonnerie. Il était entré dans les loges en 1780. (Wikipédia)

2.10 POÈME du SAINT-GERMAIN : « Les temps vont arriver où la France imprudente [...] »

Les temps vont arriver où la France imprudente¹²¹,
Parvenue aux malheurs qu'elle eût pu s'éviter,
Rappellera l'enfer tel que l'a peint le Dante.
Reine, ce jour est proche, il n'en faut plus douter,
Une hydre lâche et vile, en ses orbes immenses,
En lèvera le trône, et l'autel, et Thémis.
Au lieu du sens commun, d'incroyables démenes
Régneront. Aux méchants, lors tout sera permis.
Oui, l'on verra tomber sceptre, encensoir, balance,
Les tours, les écussons et jusqu'aux blancs drapeaux.
Ce sera désormais dol, meurtre, violence
Que nous retrouverons au lieu d'un doux repos.
De longs fleuves de sang coulent dans chaque ville,
Je n'entends que sanglots, je ne vois que proscrits.
Partout gronde en fureur la discorde civile,
Et partout, la vertu fuit en poussant des cris.
Du sein d'une assemblée, un voeu de mort s'élève,
Grand Dieu! qui va répondre à des juges-bourreaux.
Sur quels augustes fronts vois-je tomber le glaive!
Quels monstres sont traités à l'égal des héros!
Oppresseurs, opprimés, vainqueurs, vaincus...
L'orage Vous atteint tour à tour dans ce commun naufrage.
Que de crimes, de maux et d'affreux attentats,
Menacent les sujets, comme les potentats!
Plus d'un usurpateur en triomphe commande,
Plus d'un coeur entraîné s'humilie et s'amende.
Enfin, fermant l'abîme et né d'un noir tombeau
Grandit un jeune lis plus heureux et plus beau¹²².

2.11 « 1792 », entrée dans l'Ère du Verseau selon Nostradamus

On s'en doutait, car l'ampleur du visionnaire ne peut s'expliquer que par l'intervention du souffle d'En-Haut. L'intuition prophétique seule étreindra le monde futur. Les cycles astrologiques ne suffisent pas à tout comprendre.

Le mélange de calcul et d'inspiration découvre au devin les dates fatidiques.

Il écrit par exemple que la nouvelle persécution contre l'Église catholique se prolongera : **jusques à l'an mil sept cent nonante deux que l'on cuidera être une rénovation de siècle !** (2)

1792, l'année cruciale où tomba la tête de la Royauté. [et où fut établie la Première République le 22-09-1792]

Voilà un texte étonnant, incontestable¹²³.

¹²¹ MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 217-218

¹²² MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969, p. 217-218

WENGER J.-P., Conférence « Le comte de Saint-Germain », Colloque SONGE, Bédarieux, 04-07-2009 20/23

2.12 « 1793 », entrée dans l'Ère du Verseau selon V. Hugo

Dans *Toute la Lyre*, le poème intitulé « **La Guillotine** », que soulève une généreuse indignation contre les massacres de droite ou de gauche, chante également l'avènement du grand Signe :

Oui, l'on sentit ainsi qu'à tous les avatars,
Le tressaillement sourd du flanc des destinées,
Quand, montant lentement son escalier d'années,
Le dix-huitième siècle atteignit Quatre-vingt.
Encor treize, le nombre étrange, et le jour vint !

Donc, Quatre-vingt-treize serait le jour des « avatars » et des destinées ». N'oubliez pas que le mot « avatar » signifie dans l'Inde « manifestation divine ». Hugo attire notre attention sur le seuil du Verseau. Mais le poète nous réserve une surprise : la durée d'un signe paraît pour lui être moindre que dans la tradition astrologique.

Alors, comme il arrive à chaque phénomène,
À chaque changement d'âme de l'âme humaine,
Comme lorsque Jésus mourut au Golgotha
L'éternel sablier des siècles s'arrêta,
Laisant l'heure incomplète et discontinuée ;
L'œil profond des penseurs plongeait dans la nuée
Et l'on vit une main qui retournait le temps¹²⁴.

2.13 BIBLIOGRAPHIE

- ADHÉMAR Madame (d'), *Ma reine infortunée – Souvenirs de la comtesse d'Adhémar, dame du palais de Marie-Antoinette*, Texte présenté et annoté par Charles-Emmanuel d'Adhémar et Étienne de Monpezat, Préface de Michel de Grèce, Éd. Plon, Paris, 2006
- BROUSSE François (1913-1995), *Les Visiteurs des millénaires – Le Comte de Saint-Germain*, Éd. La Licorne Ailée, Clamart, 1990 (2^{ème} éd.)
- CASANOVA, Giovanni Giacomo (1725-1798), *Mémoires de Jacques Casanova de Seingalt, écrits par lui-même*, Éd. Flammarion (éd. originale, la seule complète), Paris, 1920 – Livre consultable à la Bibliothèque Nationale de France (75 013, PARIS)
- CERIA Pierre et ETHUIN François, *L'énigmatique comte de Saint-Germain*, Éd. Albin Michel, Paris, 1970
- CHACORNAC, Paul, *Le Comte de Saint-Germain*, Éd. Chacornac Frères (impr. de Jouve), Paris, 1947 – Livre consultable à la Bibliothèque Nationale de France (75 013, PARIS)
- COOPER-OAKLEY Isabel, *Incidents de la vie du comte de Saint-Germain*, Traduit de l'anglais, Éd. Adyar, Paris, 1930 – Livre consultable à la Bibliothèque Nationale de France (75 013, PARIS)
- DECAUX Alain, *Les grands Mystères du passé*, Éd. Trévisse, Paris, 1964
- DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973

¹²³ BROUSSE François *Nostradamus ressuscité – Tome 1*, Éd. La Licorne Ailée, Clamart, 1996, p. 61

¹²⁴ BROUSSE François, *Les Secrets kabbalistiques de Victor Hugo*, Éd. La Licorne Ailée, Clamart, 1985, p. 184-186
WENGER J.-P., Conférence « Le comte de Saint-Germain », Colloque SONGE, Bédarieux, 04-07-2009 21/23

- DU HAUSSET, Nicole (1713-1801), *Mémoires de madame du Hausset sur Louis XV et madame de Pompadour*, Éd. Mercure de France, Paris, 2002 – Livre consultable à la Bibliothèque Nationale de France (75 013, PARIS)
- BERVILLE, Albin de (1788-1868), Collection des Mémoires relatifs à la Révolution française (par MM. Saint-Albin Berville et F. Barrière). 2. *Mémoires de Madame DU HAUSSET*, femme de chambre de Mme de Pompadour, avec des notes et des éclaircissements historiques, Paris, Baudouin, 1824 – Livre consultable à la Bibliothèque Nationale de France (75 013, PARIS)
- GENLIS, Stéphanie-Félicité Du Crest (1746-1830 ; comtesse de), *Mémoires inédits de madame la comtesse de Genlis sur le dix-huitième siècle et la Révolution Française depuis 1756 jusqu'à nos jours*, Publication : A Paris : Ladvocat, 1825 – Livre consultable à la Bibliothèque Nationale de France (75 013, PARIS)
- GLEICHEN, Carl Heinrich von (1733-1807), *Souvenirs de Charles-Henri, baron de Gleichen ; précédés d'une notice par M. Paul Grimblot*, Éd. L. Techener fils, Paris, 1868 – Livre consultable à la Bibliothèque Nationale de France (75 013, PARIS)
- GLEICHEN, Carl Heinrich von (1733-1807), *Souvenirs*, suivis de *La science maçonnique selon le baron de Gleichen* et d'extraits de sa correspondance, précédés d'une notice et trad. de l'allemand par Paul Grimblot, Éd. Arché, Milano, Paris, 2004
- KING Godfré Ray (1878-1939), *Mystères dévoilés*, Éd. Thirard & Mathieu, Vaison-la-Romaine, achevé d'imprimer le 15-12-1978
- KING, Godfré Ray (1878-1939), *Les mystères dévoilés*, [éd. française par Marc Saint Hilaire], Traduction de : *Unveiled mysteries*, Publication : Reignier (BP 38, 74 930) – Publications du Nouveau monde, 1999
- GRÄFFER, Franz, *Kleine Wiener Memoiren und Wiener Dosenstücke, in Auswahl herausgegeben...*, von Anton Schlossar, unter Mitwirkung von Gustav Gugitz. 1ter Band, Publication : München, G. Müller, 1918 – Livre consultable à la Bibliothèque Nationale de France (75 013, PARIS)
- GRIMM, Friedrich Melchior (1723-1807 ; baron de) & DIDEROT, Denis (1713-1784), *Correspondance littéraire, philosophique et critique adressée à un souverain d'Allemagne depuis 1753 jusqu'en 1769*, 1^{ère} partie [publiée par J. Michaud et F. Chéron], Paris, Longchamps, 1813 [6 vol. in-8°] – Livre consultable à la Bibliothèque Nationale de France (75 013, PARIS)
- GROSLEY, Pierre-Jean, *Voyage de P.-J. Grosley en Hollande*, suivi d'un extrait de sa correspondance pendant ses voyages en Italie ; publié séparément par L.-M. Patris-Debreuil, Paris : impr. de C.-F. Patris, 1813 – (Référence Bibliothèque Nationale de France : Richelieu – Cartes et plans – Magasin Ge. FF-11858 support : livre)
- HEIM Maurice, *Le vrai Visage du comte de Saint-Germain*, Éd. Gallimard, Paris, 1957
- HESSE-CASSEL Karl (prince de), *Mémoires de mon temps*, dictés par S.A. en 1816, Copenhague, 1861
- LAMBERG, Maximilian Joseph von (1729-1792), *Mémorial d'un mondain*, Londres, 1776 – Livre consultable à la Bibliothèque Nationale de France (75 013, PARIS)
- LAMBERG Charles (de), *Mémorial d'un mondain*, Paris, 1776
- LHERMIER Pierre, *Le mystérieux Comte de Saint-Germain*, Éd. Colbert, Paris, 1943
- MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain Rose-Croix immortel*, Éd. Gallimard (2^{ème} éd.), Paris, 1934 – Livre consultable à la Bibliothèque Nationale de France (75 013, PARIS)
- MOURA Jean et LOUVET Paul, *Saint-Germain le Rose-Croix immortel*, Éd. J'ai lu, Paris, 1969

- OETTINGER E., *Le comte de Saint-Germain*, Leipzig, 1844 – Livre mentionné par DELORME Marie-Raymonde, *Le comte de Saint-Germain*, Éd. Culture-Art-Loisirs, Paris, 1973, p. 224
- PEUCHET, Jacques (1758-1830) – LAMOTHE-LANGON, Étienne-Léon de (1786-1864), *Mémoires tirés des archives de la police de Paris*, pour servir à l'histoire de la morale et de la police, depuis Louis XIV jusqu'à nos jours, Paris : A. Levavasseur, 1838 [Description matérielle : 6 tomes en 3 vol. ; in-8] – Livre consultable à la Bibliothèque Nationale de France (75 013, PARIS)
- VOLTAIRE, 1758, *Correspondance*
- WRAXALL Lascelles, *Aventures remarquables* [Références inconnues – Livre cité par MOURA Jean et LOUVET Paul, p. 27 – Aucune information (08-05-2009), à la Bibliothèque Nationale de France (B. N. F., 75 013, Paris) sur le livre *Aventures remarquables* ; L. Wraxall est répertorié sur le catalogue de la B. N. F. en tant que traducteur.
